

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe**

**Aesopus  
Philelphus, Franciscus  
Babrius  
Avianus**

**Berlin, 1751**

**VD18 13076795**

Illustration: Fab. LXI.; Fab. LXII.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17599**



FAB. LXI.

PL. 31.



FAB. LXII.



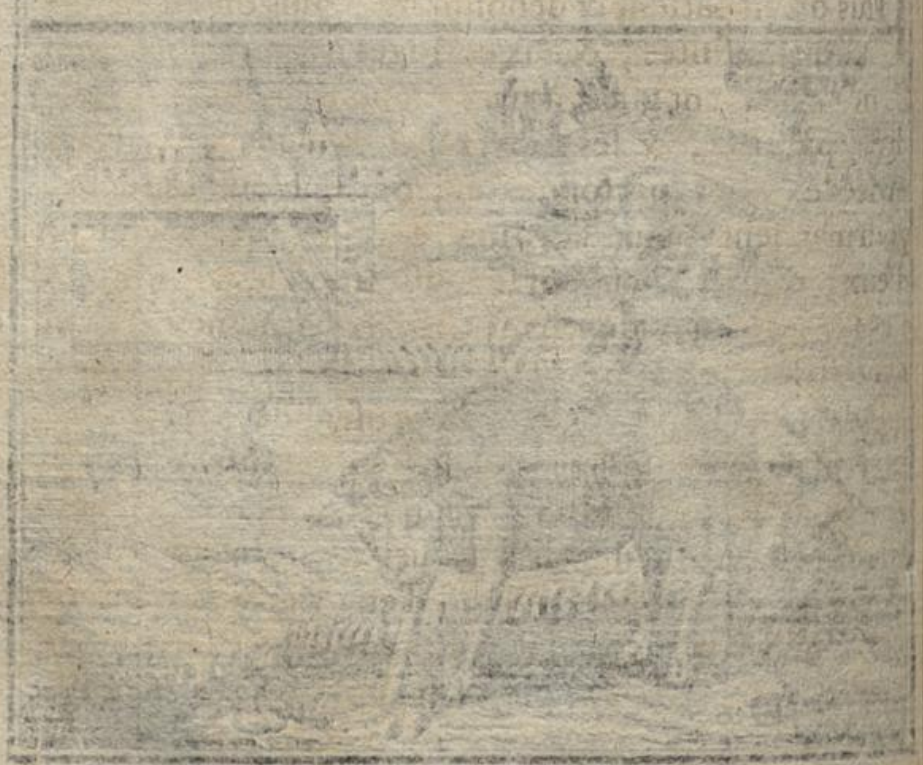


PL. 21

TAB. LXI



TAB. LXII



2





## FABLE LXII.

*De la Brebis, & de la Corneille.*

**L**a Corneille attachée sur le dos de la Brebis, la bequetoit sans qu'elle pût s'en défendre; mais se tournant vers son ennemi, si tu en faisois autant à quelque Chien, lui dit-elle, tu ne le ferois pas impunément. Il est vrai, répartit la Corneille avec un air moqueur, mais je n'attaque pas de plus fort que moi; & je sçai bien à qui je me jouë.

## SENS MORAL.

**P**lus on est patient & débonnaire, plus on est exposé aux insultes, & aux outrages des méchans; car ils ne s'attaquent guere à ceux qui pourroient leur rendre la pareille, & les faire repentir de leur mauvais procédé. Les personnes qui ont quelque autorité, gourmandent pour l'ordinaire ceux qui dépendent d'eux, & qui ne peuvent se soustraire à leur tyrannie. Les Princes qui possèdent de Grands Royaumes se rendent redoutables aux Princes leurs voisins qui n'ont que de petits Etats. Quand ils en usent de la sorte, ils abusent de leur puissance qui devient tyrannique. Ces vexations les deshônorent plus qu'il ne pensent. Quelle gloire prétendent-ils d'acquérir en détruisant un Prince qui est absolument hors d'état de leur résister? La clemence est la vertu des grandes ames; mais c'est une lâcheté insigne de faire du mal à ceux qui ne peuvent se défendre. C'est imiter la mechanceté de la